

20260921 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/73796/france--les-traversees-de-migrants-vers-langleterre-connaissent-une-forte-augmentation-depuis-la-seinemaritime>

Actualités



Un groupe de migrants traverse l'eau à gué pour monter à bord d'un canot pneumatique avant de quitter la côte du nord de la France dans le but de traverser la Manche pour rejoindre la Grande-Bretagne, depuis la plage de Petit-Fort-Philippe à Gravelines, près de Calais, en France, le 6 septembre 2026. Image d'illustration. Crédit : Reuters

France : les traversées de migrants vers l'Angleterre connaissent une forte augmentation depuis la Seine-Maritime

Par [La rédaction](#)

Face à la militarisation du littoral nord de la France, de plus en plus de migrants quittent les côtes françaises pour le Royaume-Uni depuis la Seine-Maritime, à quelque 200 km de Calais. Le département a observé 56 tentatives de départ depuis le début de l'année 2026.

Ce sont des tentatives de plus en plus dangereuses. Les services de l'État ont alerté, vendredi 18 septembre, lors d'un point presse, au sujet de la hausse des tentatives de traversées clandestines transmanche depuis le département de la Seine-Maritime.

"La pression a augmenté" sur le département, où une hausse "significative" des départs a été observée depuis 2024 dans le secteur de Dieppe (82% des tentatives), mais cette tendance se déplace désormais en redescendant vers Le Havre, selon le préfet de la Seine-Maritime et de la Normandie, Jean-Benoît Albertini.

Au 15 septembre, la préfecture de Seine-Maritime avait recensé 56 tentatives de départ depuis le début de l'année, contre seulement 31 sur l'ensemble de l'année 2025.

Le nombre de passeurs arrêtés et condamnés a aussi connu une hausse, de quatre en 2024 à huit cette année.

La police aux frontières a aussi pu remarquer de nouvelles pratiques chez les passeurs, avec des "mega boats" de plus en plus grands, citant l'exemple [d'un semi-rigide de 18 mètres ayant embarqué 230 passagers cette année](#).

Autre record : dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 septembre, [un bateau surchargé de migrants a été repéré au large de la ville de Jobourg](#), à la pointe du Cotentin (Manche), à près

de 500 kilomètres de Calais. Après une traversée de plus de 150 km, le canot est arrivé à Portsmouth, dans le sud de l'Angleterre.

Hausse des moyens de lutte contre l'immigration

Les migrants originaires du Soudan, de Syrie, du Kurdistan ou d'Irak sont le plus souvent convoyés depuis les Hauts-de-France vers la Normandie, en VTC ou en train, par les passeurs, avant de remonter le littoral français en bateau jusqu'au Pas-de-Calais pour traverser la Manche là où elle est la plus étroite.

Des moyens supplémentaires vont être alloués à la "lutte contre l'immigration transmanche", ont assuré les services de l'État. Le nombre de réservistes de la gendarmerie à patrouiller sur le littoral va passer de 16 à 50 et le nombre de policiers de 11 à 19.

Éric Delain, commandant de la région de gendarmerie et du groupement départemental de la Seine-Maritime, a précisé que ces moyens supplémentaires seront financés par les "fonds Sandhurst" du Royaume-Uni, du nom d'un accord de 2018 sur la contribution financière britannique aux missions françaises de police aux frontières.

Depuis début janvier, [au moins 16 personnes ont péri dans la Manche](#) en essayant de rejoindre l'Angleterre, selon un décompte réalisé par InfoMigrants. Ces traversées maritimes comportent en effet des risques mortels de noyade, de bousculade et d'étouffement, souvent liés au nombre trop élevé de migrants à bord des embarcations et à la pression exercée par les passeurs.

Début septembre, la Prémar a en outre annoncé [le déploiement de navires européens sous mandat de l'agence Frontex](#) pour appuyer les opérations de sauvetage dans la Manche. Les bateaux déployés par l'agence européenne des gardes-frontières ne participeront pas à des opérations d'interception en mer.

Concrètement, Frontex enverra deux navires espagnols (le "Duque de Ahumada" puis le "Rio Segura") de septembre à octobre, puis un navire lituanien jusqu'en janvier 2027, afin de se joindre aux patrouilles françaises